50e année. — N° 258 — Le numéro 10 centimes — SECONDE ÉDITION — Vendredi 5 novembre 1920

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse Fr.	2.50	6.—	10.—	20.—
Etranger »	4.—	10.—	19.—	35.—

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.
Compte de chèque postal IIa 54.
O. I. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue Saint-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Canton	1re insertion	20 cent.	la ligne ou son espace
	les suivantes	15 »	
Suisse		25 »	
Etranger		30 »	
Réclames		60 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

Les négociations italo-serbes. Les élections du 7 novembre à Milan.

En Serbie, l'opinion publique n'espère pas grand'chose des négociations directes avec l'Italie. La politique italienne lui paraît s'orienter définitivement vers l'attente d'événements nouveaux, suscités par l'élection du futur président des Etats-Unis, et surtout par les élections pour la Constituante en Yougo-Slavie. L'Italie officielle pense se défaire des objections que M. Wilson opposait à ses combinaisons. L'Italie attend la solution de la situation intérieure du royaume yougo-slave. Cependant, les négociations directes commençant avant les élections pour la Constituante yougo-slave, on croit que ces négociations seront traînées en longueur jusqu'à la formation du nouveau gouvernement issu de la Constituante. Au dire des Serbes, toutes les manœuvres des hommes d'Etat italiens qui, depuis la conférence de Spa, ne cessent de parler de négociations italo-yougo-slaves imminentes, ont pour but simplement de montrer à l'opinion publique étrangère que l'Italie était décidée à ouvrir des pourparlers et que, si ses intentions n'ont pu être réalisées, la cause en réside dans des événements indépendants de sa volonté.

⁂

Les Serbes ne peuvent pardonner aux Alliés leur manque de fermeté à l'égard de d'Annunzio.

L'Entente n'a fait que déclarer que d'Annunzio était un brigand qui travaillait à troubler la paix de l'Europe. Cependant, lors de l'aventure de Fiume, toutes les forces navales et militaires de l'Entente se sont soumises à l'ultimatum du « brigand » et ont quitté Fiume sans un mot de protestation. Il serait curieux de connaître la comédie qui a été jouée à la veille du coup de d'Annunzio. Le commandant des troupes anglaises à Fiume aurait dû prendre le pouvoir suprême, le 15 septembre 1919 ; il avait même été, la veille, au conseil yougo-slave de Fiume pour lui demander de vouloir bien lui indiquer les bâtiments nécessaires aux écoles yougo-slaves qu'on se proposait d'ouvrir dans la localité. Il s'inclina néanmoins avec sérénité devant le fait accompli ; son pays l'imita, et toutes les autres puissances alliées imitèrent son pays. On dirait vraiment que d'Annunzio possède un talisman diplomatique qui lui permet de prendre tout ce qu'il veut.

Il est même étonnant que, comme nous l'apprend une dépêche de l'*Avanti*, le gouvernement italien ait osé demander au chef de la république du Quarnero la restitution immédiate du navire génois *Cogni*, capturé il y a trois semaines par les légionnaires de d'Annunzio. Si le navire avec sa cargaison n'est pas rendu, dit la dépêche, Fiume sera bloqué et d'autres représailles seront exercées.

D'Annunzio bravera probablement cette menace après tant d'autres.

⁂

A Milan, l'initiative de l'association « Religion et Patrie » en vue d'amener les adhérents du parti populaire à la participation au « Bloc d'action et de défense sociale » pour les élections communales, qui auront lieu dimanche, 7 novembre, n'a pas abouti. La direction de la section milanaise du parti l'avait faite sienne ; mais, dans l'assemblée de section, la majorité des participants se déclara pour l'intransigeance absolue et pour la présentation d'une liste à part. Alors la direction démissionna, et, à cause du désarroi qui s'ensuivit, il ne resta plus d'autre issue que celle de proclamer l'abstention.

La réunion qui a provoqué cette crise malheureuse ne comptait que cinq cents électeurs, tandis que les inscrits dans les rangs du parti populaire à Milan dépassent les huit mille.

Le journal quotidien l'*Italia*, qui avait marqué son opinion favorable à l'accession au Bloc, déjà dès le lendemain publiait un article regrettant cette décision et affirmait nettement le devoir des catholiques de tout faire pour empêcher le triomphe du bolchévisme dans la capitale morale de l'Italie. Sur la liste socialiste, les centristes — c'est-à-dire les éléments modérés — ne comptent que cinq candidats (dont le maire actuel, avocat Caldara) sur soixante-quatre ! « Empêcher que la menace d'une expérience bolchéviste ne se réalise, c'est l'obligation de tout citoyen sensé, de tout homme de conscience, qui aime surtout sa foi religieuse et sa patrie ». Ainsi s'exprime le grand journal catholique. C'est aussi l'avis des curés de la ville, qui, à l'unanimité, ont décidé de recommander la liste du bloc, quoiqu'elle contînt maint élément dont on verrait volontiers l'élimination ; c'est l'avis des sociétés de la jeunesse catholique masculine et féminine. Dans une lettre à l'*Italia*, l'ex-ministre César Nava, ancien président de la Jeunesse catholique de Milan, prône vivement la participation aux urnes avec la liste du « Bloc ».

Le fait que Milan passerait aux mains des socialistes bolchévistes aurait dans toute la nation un retentissement encore plus fatal que la chute de Turin ou de toute autre ville.

⁂

D'après une statistique publiée par le gouvernement italien, voici quels étaient les résultats des élections communales jusqu'au 24 octobre : communes conquises par le bloc libéral, 2937 ; par les socialistes, 1733 ; par le parti populaire, 1081. Or, les journaux catholiques ont montré, avec preuves à l'appui, que cette statistique est fausse ; elle diminue les succès du parti populaire au profit du bloc libéral.

Les communes conquises par les catholiques sont beaucoup plus nombreuses que ne le disent leurs adversaires. Aujourd'hui que les élections sont terminées dans la plupart des provinces d'Italie, on peut se rendre compte des belles victoires qu'ils ont remportées dans le nord de l'Italie. Ainsi, dans la province de Trévise, ils ont conquis 80 communes sur 96 et 43 sièges au conseil provincial sur 50. Dans la province de Bergame, c'est mieux encore ; sur les 50 membres dont se compose le conseil provincial, 45 appartiennent au parti populaire.

Le bloc libéral-démocratique a triomphé dans le Midi et les îles, là où les conditions intellectuelles et économiques de la population laissent le plus à désirer. Dans ces régions, l'organisation politique fait presque complètement défaut ; les arrondissements électoraux y sont entre les mains des politiciens influents et des grands propriétaires.

Le parti républicain, qui essayait de relever la tête, sort complètement vaincu de la lutte électorale. Sauf à Senigaglia où, allié aux combattants, il a battu les socialistes, sauf encore à Ancône où toute la liste républicaine avec ses 48 noms a passé haut la main, il a recueilli partout ailleurs un nombre infime de voix.

Les derniers résultats des votations de dimanche accentuent encore le succès des socialistes. Ainsi, à Novare, le conseil communal compte 32 socialistes et 8 libéraux. Dans les Marches, 13 communes sont restées dimanche aux mains des socialistes et cinq sièges provinciaux sur six. Le conseil provincial d'Alexandrie compte 37 socialistes et 23 représentants des partis de l'ordre. Dans la province de Parme, toutes les 63 communes de la région sont entre leurs mains, de même qu 38 sièges sur 40, au conseil provincial. Dans l'Ombrie, le conseil de la province compte 31 socialistes et 29 représentants des partis de l'ordre. Les socialistes l'ont encore emporté dimanche à Prato, en Toscane, et à Rovigo, en Vénétie, où les catholiques sont entrés comme minorité au conseil communal, avec le député Merlin comme chef de file.

Le péril socialiste reste grave en Italie, bien que les dernières élections aient marqué une diminution, assez notable en certains endroits, des voix recueillies par l'extrême gauche.

⁂

Les déclarations que M. Cox, le candidat malheureux des démocrates américains, avait faites, au début de la campagne électorale, en faveur de l'autonomie complète de l'Irlande, lui avaient rallié de nombreux Irlandais d'Amérique. Mais, en dépit de M. Cox, la plate-forme des élections a été plutôt pour ou contre Wilson. Dans beaucoup d'Etats, l'attitude des Irlandais a évolué. Si, à New-York, ils ont voté pour les démocrates, ailleurs, ils ont donné leurs voix aux républicains, parce que M. Wilson avait éconduit la délégation irlandaise à la conférence de la paix et parce qu'ils ont fini par être contre la Société des nations, jugeant que l'Angleterre y aurait la prépondérance et ferait échouer les revendications de l'Irlande auprès de la Ligue.

La campagne électorale en Espagne

Madrid, 31 octobre.

La campagne électorale pour les Cortès est engagée depuis quelque temps ; elle se poursuit dans l'indifférence générale de la masse, qui se passionne beaucoup plus pour un toréador fameux que pour le choix de ceux qui sont censés diriger les affaires de l'Etat. Une pareille attitude est lamentable ; tous les patriotes en conviennent.

Les libéraux, divisés en trois sous-groupes, romanonistes, prietistes, albistes, ne paraissent pas s'être mis d'accord sur un programme commun. Les questions d'intérêt personnel et de lutte pour la diminution des surhommes Romanonès, Prieto et Alba, jouent dans ce parti un rôle prépondérant. On avait parlé de l'alliance des libéraux avec les républicains modérés, nuance Melquiadès Alvarez. Il n'en est plus question. Les républicains eux aussi sont divisés, et ce n'est guère que dans les grands centres qu'ils peuvent espérer voir élire leurs candidats, qui n'arriveront qu'en petit nombre. Il pourrait se faire que les socialistes, qui n'étaient que six dans les précédentes Cortès, parviennent en grand nombre à la Chambre, à moins que les syndicalistes léninisants et anarchisants, qui sont bien organisés et nombreux, ne donnent à leurs adhérents le mot d'ordre de s'abstenir de voter. Par dégoût de tous les politiciens, ils insisteraient sur la nécessité de se tenir à l'écart, en intensifiant le mouvement révolutionnaire aux champs et dans l'atelier, en provoquant partout de ces attentats personnels qui durant cinq mois arrivèrent au nombre de 200, et qui finirent, pensent-ils, par lasser la patience des bourgeois.

Je ne me dissimule pas que cette attitude, si elle se généralisait dans la classe ouvrière, serait fort dangereuse, car elle détruirait cette soupape de sûreté que sont les Parlements pour les partis extrêmes ; elle achèverait de tuer le sens civique en Espagne et l'espérance de voir enfin le peuple se passionner pour les intérêts du municipe, de la région, ou de la nation.

A droite, l'animation électorale est un peu plus forte, bien que, là aussi, on sente de la fatigue et même du découragement. N'avait-on pas fait depuis cinq ou six ans quatre élections générales, espérant de chacune d'elles le relèvement de la politique affaissée et inerte du pays ? On s'était flatté de tirer l'Espagne de ces ornières du caciquisme, de l'insouciance à l'égard des problèmes administratifs, scolaires, financiers qui se posent. Et voilà qu'il faut aller de nouveau aux urnes sans de meilleurs espoirs ! C'est une cruelle désillusion et qui, elle aussi, contribue à tuer le sens civique chez une foule de braves gens, qui en arrivent à se moquer des intérêts généraux du pays, pour se cantonner dans leurs banques, leurs cabinets d'avocat, leurs chaires de professeur, laissant le déluge arriver, s'il doit arriver. Qui ne voit le danger extrême d'un tel état d'âme ?

M. Maura vient d'écrire une lettre apocalyptique et abstruse d'où il ressort qu'il combattra le gouvernement tout en ne le combattant pas. Cette énigme n'a sans doute pas été du goût des jeunes néo-mauristes, ses disciples enthousiastes et indisciplinés, qui ont déclaré, sans ambages, qu'ils feraient au gouvernement de Dato une guerre sans merci.

Les datistes, eux, ont le jeu en main. Ils ne font pas de bruit, mais de la besogne efficace, par leurs gouverneurs, par leurs alcades et par leurs caciques. C'est la mode, que voulez-vous y faire ? Et il n'y a que ceux qui ne peuvent en profiter qui protestent. Il est donc probable que les datistes arriveront aux Cortès en grand nombre. Y auront-ils une majorité suffisante pour gouverner ? C'est douteux.

Les plus sages, dans cette mêlée d'ambitions, de scepticismes, d'incohérences et de violences, sont les catholiques. Depuis cinq ou six ans, ils font leur éducation politique et, s'ils savent être sages, se tenir encore sur l'expectative, ils pourraient bien, dans un temps plus ou moins long, avoir un rôle de premier plan et sauver la situation.

Il existe à Madrid un journal auquel les Alliés furent en droit de reprocher une attitude trop germanophile pendant la guerre. Il n'est pas douteux que *El Debate* est aux mains d'un directeur fort intelligent, qui, pour la première fois, a réussi en Espagne à faire d'un journal catholique un journal de premier ordre, fort bien informé, fort bien distribué et où — *res miranda populo* — il y a, en général, de l'équilibre dans la façon d'aborder les questions de politique intérieure.

Le 20 octobre, j'y lisais dans un article de fond : « La politique catholique, en Espagne, durant de longues années, a commis deux erreurs capitales : elle a été longue à énoncer des principes doctrinaux, avec un dédain déplorable pour les applications et les solutions pratiques ; elle a été systématiquement hostile aux gouvernements. Hors les cas où le gouvernement persécute l'Eglise et est livré aux révolutionnaires, il faut fuir toute opposition systématique obstructionniste, et encore, dans les cas très concrets, il faut graduer sagement l'attaque... »

Pour qu'un journal catholique et de sévère orthodoxie parle ainsi, il faut qu'il y ait quelque chose de changé dans la grande majorité de ses lecteurs. Il y a dix ans, ces lignes eussent attiré à l'imprudent journaliste toutes les foudres du carlisme, de l'intégrisme, de beaucoup de religieux et même de quelques évêques.

En ces temps-là, il était courant de lire dans les journaux que des catholiques à la Maura, à la Dato, à la Alejandro Pidal, « étaient aussi dangereux que les monstres de la commune ».

Ces jours sont passés, grâces à *Dieu ; El Debate* en témoigne. Si les catholiques, formés au contact des réalités et enfin devenus des disciples du grand Balmès, savent, sans trop se confessionnaliser et en se tenant strictement sur le terrain des libertés politiques, s'organiser, se discipliner, au milieu de la déliquescence de tous les vieux partis et en face de la révolution syndicale menaçante, ils lèveront le drapeau de l'ordre, de la paix sociale et de l'intérêt national. Nul doute qu'ils ne soient suivis par l'immense majorité des Espagnols.

A ce triomphe, auront contribué pour la plus grande part les catholiques sociaux d'Espagne, qui, descendus les premiers des nuées où ils laissèrent intégristes et carlistes, apprirent à mettre les principes en présence des problèmes agraires, ouvriers, financiers, syndicaux, qui se posent plus ardus en Espagne qu'ailleurs. S'ils trouvaient un homme, un chef qui disciplinât les enthousiasmes et les sentiments, à la fois réaliste et idéaliste, orateur et penseur, toutes les espérances leur seraient permises. Cet homme ne serait-il pas le vaillant, sincère, courageux et clairvoyant Aragonais qui s'appelle Ossorio-Gallardo ?

Ce ne sera pas, en tout cas, Lacierva, dont l'intervention malencontreuse, une fois encore, dans la lutte électorale, vient de lui attirer une cinglante réplique d'*El Debate*, qui l'avait toujours défendu jusqu'ici. M. Lacierva, en un manifeste au pays, vient de se poser en ennemi irréconciliable du gouvernement actuel. Il ne veut pas qu'on augmente les tarifs de chemin de fer, avec un Parlement fabriqué exprès pour cela ! C'est son droit, bien que le système de flatteries à l'adresse des intérêts égoïstes des foules ne soit guère en rapport avec la mentalité d'un ultra-conservateur. Lacierva rappelle ensuite ce qu'il a fait en faveur de la concentration conservatrice « et la protection décidée, persévérante » que, du gouvernement, il a accordée aux amis de Dato et dont il est mal payé. « Du gouvernement, lui répond et fort bien *El Debate*, on ne doit protéger personne pour des raisons personnelles et de parti ; il faut veiller à la justice et au bien commun, dont les hauts intérêts ne sont pas précisément ceux de telle ou de telle bande de politiciens. »

Il prétend que le parti de Dato est à la merci de la ploutocratie financière. Or, n'a-t-il pas dit qu'il a protégé ce parti, étant ministre ? Si ce que dit M. Lacierva est vrai, « il ne pouvait que faire une guerre à mort » à un pareil parti, déclare justement *El Debate*. Et puis, ajoute le journal, avec infiniment de sens, en dehors du problème ferroviaire, il en est d'autres en Espagne, de très graves, de très importants, — le problème social seul *est au monde* —, et l'opinion eût bien voulu connaître, à leur sujet, le critérium de M. Lacierva.

On ne saurait mieux dire. Ce langage est de nature à donner les meilleures espérances. Il secoue enfin cet affreux personnalisme, qui a son expression achevée dans les caciques grands et petits. C'est le cancer qui ronge les chairs vives de l'Espagne.

Louis Molina.

NÉCROLOGIE

Le Père Cyrille, O. S. B.

Le monastère d'Einsiedeln vient de perdre *un pieux et zélé* religieux, en la personne du Père Cyrille Menti, qui a été emporté par une crise cardiaque, à l'âge de 56 ans. Le Père Cyrille était d'origine zuricoise. Il fit ses études à Einsiedeln et y prononça ses vœux en 1885. Il fut successivement sous-préfet du Collège, professeur, sous-économe, puis desservant de Trachslau. C'était l'un des meilleurs chanteurs de la maîtrise du monastère.

M. le chanoine Meyer, curé de Lucerne

A 58 ans vient de mourir l'un des membres les plus distingués du clergé du diocèse de Bâle, M. le chanoine Meyer, curé de la ville de Lucerne. M. l'abbé Meyer était un fils de la campagne lucernoise. Il fit ses débuts dans le ministère à Bâle. En 1891, il était appelé dans le chef-lieu de son canton, comme curé du petit Lucerne, paroisse comprenant la rive gauche de la Reuss. Il fut le constructeur de la belle église de Saint-Paul, à Obergrund, et il jeta les fondements de celle de Sankt-Karli. Après vingt ans d'activité au Petit-Lucerne, M. l'abbé Meyer fut nommé, en septembre 1912, curé de ville et chanoine de Saint-Léger, en remplacement de M. le doyen Amberg. Sa popularité, déjà grande, ne fit que croître au cours des huit années qu'il passa à la collégiale, s'y consacrant tout entier à la prédication et à la catéchisation des enfants. Le curé de Lucerne était en vénération parmi ses ouailles et sa mort met en deuil toute la ville.

Etudes internationales

Vers la fin de la guerre, il s'est formé dans notre ville de Fribourg, où il a désormais son secrétariat général permanent, un Comité catholique d'études internationales qui s'est souvenu, pour sa fondation et son organisation, des idées et des exemples de l'ancienne Union de Fribourg, et qui comprend aujourd'hui de nombreuses personnalités belges, françaises, italiennes et suisses.

Ce Comité, auquel Sa Sainteté Benoît XV a daigné, dans une lettre datée du 9 février 1920, accorder de précieux encouragements, se propose : d'étudier et, autant que possible, de préciser les solutions que comportent les problèmes internationaux de l'heure présente, d'après le droit des gens inspiré par les enseignements du christianisme ; de donner conscience aux milieux catholiques du rôle bienfaisant que pourrait être amenée à jouer la Société des nations et de rechercher la ligne de conduite qu'il convient de suivre vis-à-vis de cette Société pour servir les intérêts de l'Eglise et de la civilisation.

Le Comité catholique d'études internationales n'ayant aucun caractère politique, il entend se maintenir strictement sur le terrain des principes, sans s'immiscer dans les questions concrètes qui se débattent entre les nations.

Ses premiers adhérents ont décidé de se réunir à Paris les vendredi, samedi et dimanche 12, 13 et 14 novembre prochains, pour jeter les bases d'une organisation stable et se concerter sur les moyens propres à réaliser le but qu'ils se proposent d'atteindre. Leur projet de conférence, auquel le Saint-Siège a bien voulu donner son assentiment, a été accueilli favorablement par Leurs Eminences les cardinaux Bourne, Gibbons et Mercier et par le regretté cardinal Amette qui avait mis à leur disposition une des salles de la Maison des Œuvres, 76, rue des Saints-Pères, à Paris.

Voici le programme de cette prochaine conférence :

Vendredi, 12 novembre : 1re séance, 9 h. ½. — Le Comité catholique d'Etudes internationales, son origine, sa raison d'être, son but. (Rapporteur : M. le baron de Montenach.)

2me séance, 15 heures. — Les enseignements pontificaux et le droit des gens. (Rapporteur : Le R. P. de la Brière, Paris.)

Samedi, 13 novembre : 1re séance, 9 h. ½. — Les catholiques et l'ordre juridique international. Les rapports des catholiques avec la présente organisation de la Société des nations. (Rapporteur : Mgr Deploige, de Louvain.)

2me séance, 16 heures. — Même sujet. Discussion du rapport et échange de vues.

Dimanche, 14 novembre : 1re séance, 9 h. ½. — Le fondement moral du droit des gens. (Rapporteur : M. Le Fur, de Strasbourg.)

2me séance, 16 heures. — Résolutions pratiques et mesures d'organisation et de propagande.

Parmi les adhésions déjà recueillies, nous signalerons celles de Mgr Julien, évêque d'Arras ; de Mgr Besson, évêque de Lausanne et Genève ; de Mgr Baudrillart, recteur de l'Université catholique de Paris ; de Mgr Deploige, président de l'Institut supérieur de Philosophie de Louvain ; du R. P. Semeria ; du R. P. Gemelli ; de M. le marquis de la Tour du Pin ; de M. le baron de Montenach ; de M. Paul Fournier ; de M. Georges Goyau ; de M. Imbart de la Tour ; du R. P. de la Brière ; de M. Philippe Méda, ministre du royaume d'Italie ; de M. Gonzague de Reynold, professeur à l'Université de Berne ; de M. Emile Chénon ; de M. Eugène Dutholt ; de M.

de Lamarzelle ; de M. Domenico Russo, etc..., etc...

Pour tous renseignements sur le Comité catholique d'études internationales et sur la conférence que nous annonçons, on peut écrire à M. le chanoine Beaupin, 3, rue Garancière, Paris (VIe), avec la mention pour le *Comité catholique d'études internationales.*

ÉTRANGER

Une opinion anglaise sur Wrangel

Londres, 4 novembre.

La *Gazette de Westminster* croit que la défaite du général Wrangel est inévitable, la Russie des soviets ayant reconquis sa liberté d'action par la conclusion de la paix avec la Pologne. Ce journal ajoute que l'Angleterre n'a plus aucune obligation à l'égard du général Wrangel. « *Auparavant déjà, le général* Wrangel s'étant trouvé dans de semblables difficultés, lord Curzon avait alors pu obtenir du gouvernement des soviets qu'il garantisse sa sécurité, mais le général Wrangel ayant de nouveau pris l'offensive, l'Angleterre se trouva libérée de ses engagements. D'autre part, on peut finalement penser que le régime russe actuel ne saurait être abattu en appuyant de tels mouvements réactionnaires, car cela provoquerait en Russie un nouvel essor du patriotisme. »

(C'est la vieille thèse de Lloyd George que la *Westminster Gazette* réédite. On sait que le cabinet britannique a désavoué Wrangel déjà *en août dernier. La France riposta à ce* lâchage en reconnaissant officiellement le gouvernement de Wrangel. Elle n'abandonnera sans doute pas le général aux bolchévistes, malheureusement plus forts depuis qu'ils n'ont plus la Pologne sur les bras.)

Angleterre et Irlande

Londres, 4 novembre.

On mande de Dublin au *Daily Mail* :

Sir Thomas Smith, inspecteur général de la police irlandaise, qui vient de donner sa démission, désapprouve, déclare-t-on, les actes d'indiscipline et la destruction des biens privés dont se seraient rendus coupables les chefs de l'armée d'occupation britannique.

L'Angleterre et les Soviets

Londres, 4 novembre.

(Havas.) — Lord Curzon, ministre des affaires étrangères, a envoyé hier soir une note à Moscou en réponse à plusieurs communications présentées par Krassine, il y a quelques jours, au gouvernement britannique. On croit que cette note revient encore sur le sujet de la propagande antibritannique et de l'hostilité effective manifestée en Orient par le gouvernement des soviets et qu'elle se place exactement au même point de vue que la précédente note britannique. Il en résulte que le rétablissement des relations normales avec la Russie doit être précédé de la cessation de toute activité antibritannique.

Un monument américain pour la France

Paris, 4 novembre.

(Havas.) — Le 8 décembre prochain, sur l'invitation qui lui a été faite par l'ambassadeur des Etats-Unis, le président de la République se rendra à Verdun, où il présidera l'inauguration du monument élevé sur l'initiative de la colonie américaine de Paris *à la mémoire des soldats morts dans la* « Tranchée des baïonnettes ».

(Ce nom de « Tranchée des baïonnettes » vient de ce que de nombreux soldats français ont été ensevelis debout par un mouvement de terrain. Sur un long espace, leurs baïonnettes seules émergeaient du sol. On a voulu conserver ce souvenir impressionnant des baïonnettes des braves en entourant d'un monument toutes les parties de terrain où on en aperçoit. Les Américains de Paris se sont chargés de tous les frais.)

Polonais et Lituaniens

Berne, 4 novembre.

Le Bureau de presse lituanien se déclare autorisé à démentir de la façon la plus catégorique *la nouvelle, parue dans quelques journaux*, d'après laquelle le gouvernement lituanien aurait commencé l'évacuation de Kovno, par suite de l'agression polonaise. Malgré les renforts envoyés il y a peu de temps par la Pologne sur le front lituanien, l'armée lituanienne, précise le Bureau susmentionné, a battu les Polonais dans les derniers combats et les a forcés à un important recul.

Défaite des nationalistes turcs

Athènes, 4 novembre.

Le grand quartier général grec communique les détails suivants sur la défaite kémaliste :

Le 12me corps d'armée turc commandé par Fahredin bey opposa une résistance acharnée, mais finalement vaincu par nos forces, le régiment dut battre en retraite, en désordre, vers Coumblou-Bounar, à 80 km. à l'est d'Ouchak, sur la ligne du chemin de fer vers Karahissar. L'aile gauche de l'ennemi eut le même sort.

Constantinople, 4 novembre.

(Havas.) — L'échec des troupes nationalistes sur le front arménien se confirme. Leur retraite a dégénéré en déroute. Les chefs nationalistes tentent d'arrêter le mouvement sur la ligne Trébizonde-Erzeroum-Eritlis, mais rencontrent de grosses difficultés par suite du manque de ravitaillement et d'ambulances, les épidémies faisant rage dans les rangs nationalistes. Une délégation venue d'Angora a commencé les pourparlers avec Izzet pacha, ministre de l'Intérieur, pour trouver officieusement un terrain de conciliation. En général, on ne croit pas à la possibilité d'une entente, les chefs nationalistes paraissant intransigeants sur l'application du traité de Sèvres. Cependant, on pense que leur défaite sur le front arménien, la situation misérable de l'armée nationaliste et les rigueurs de la saison pourraient les influencer et les amener à composition.

NOUVELLES DIVERSES

Le roi des Belges a eu mercredi après midi un long entretien avec M. Delacroix, qui lui a remis la lettre de démission collective du cabinet.

— Le lord-maire de Londres a présidé une réunion, à laquelle assistait le cardinal Bourne, en vue de la restauration de la cathédrale de Reims.

— M. Austen Chamberlain a décliné l'offre qui lui était faite, par M. Lloyd George, de devenir vice-roi des Indes.

— M. Lloyd George annonce, pour le printemps, un projet de loi réformant la Chambre des lords.

— A Fiume, la vente des marchandises de première nécessité se trouvant à bord du vapeur confisqué a commencé mercredi.

— Le Bureau de presse lituanien dément que le gouvernement lituanien ait abandonné Kovno.

— M. Wauters, ministre de Belgique à Athènes, est décédé.

— Un navire de guerre anglais a arrêté en haute mer un bateau qui transportait Litvinof, le leader bolchéviste ; celui-ci a été amené à Batoum.

— Le général Gouraud, haut-commissaire de la République française en Syrie, est attendu à Paris dans une dizaine de jours.

— M. Alfred Rayns a été élu président de la république de Cuba.

PRESSE

La Documentation catholique

Se tenir au courant dans le tourbillon paraît fort difficile.

La tâche est rendue très aisée pour les lecteurs de la *Documentation catholique* : ce recueil — dont la « formule » est unique — dépose chaque semaine sur leur bureau tout ce qui, chez les amis, les indifférents et les ennemis, doit intéresser la pensée, l'action, l'organisation des catholiques, sur tous les terrains : religieux, social, politique, littéraire, historique, juridique, national, international.

Demandez un abonnement d'essai pour novembre-décembre : sept gros fascicules pour 3 fr. 50. Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris-VIIIe.

Nouvelles religieuses

Le nonce du Pape en Suisse

On nous écrit de Lugano que Mgr Maglione, nonce apostolique en Suisse, arrivera de Rome demain, samedi, par l'exprès de l'après-midi. Il restera à Lugano jusqu'au lendemain matin.

Mgr Saint-Clair

Mgr Saint-Clair, protonotaire apostolique, qui a souvent prêché à Fribourg, a été chargé par le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, et plusieurs évêques de France, d'organiser l'œuvre de l'Union des missionnaires dans leurs diocèses.

Confédération

Un bel acte de solidarité

On nous écrit :

Les gendarmes et autres agents de police des villes suisses ont pris à leur charge, pendant huit semaines, des enfants de leurs collègues de la ville de Vienne. Ces enfants sont maintenant rentrés dans leurs foyers.

Le nombre d'enfants recueillis a été de *576* et le produit de la souscription en argent pour les frais de transport et autres s'est élevé à 16,643 fr. 05.

C'est le canton de Berne qui s'est le plus particulièrement distingué. Il a pris à lui seul 328 enfants et a donné en argent, avec la collaboration de quelques communes, 6655 fr. 20. Vaud a pris 10 enfants et donné 835 fr. ; Fribourg a eu 6 enfants et a versé 146 fr. 30. Les autres cantons de la Suisse romande ne figurent pas au tableau.

Pour et contre le bolchévisme

La majorité du comité directeur du parti socialiste du canton de Zurich propose au congrès cantonal de se prononcer en faveur de l'entrée dans la IIIme Internationale et d'accepter les 21 conditions.

Articles de messagerie

A partir du 15 novembre prochain, des articles de messagerie du poids maximum de 20 kg., sans ou avec valeur déclarée jusqu'à 500 fr., mais sans remboursement, sont admis à destination de l'Autriche de la Hongrie, de la Tchéco-Slovaquie et de la Yougo-Slavie.

La vie économique

Baisse des charbons

Les consommateurs de charbon seront agréablement surpris d'apprendre que les prix de plusieurs sortes de charbon sont en train de baisser. La baisse des briquettes de lignite de 3 fr. par 100 kg., à partir du 1er novembre, sera particulièrement bien accueillie, puisqu'il s'agit d'un combustible acheté de préférence par le petit consommateur.

Ces réductions de prix ne sont pas dues à une baisse des prix d'achat à la mine, mais proviennent de la diminution du fret des charbons américains et anglais et, en première ligne, de ce que la Société coopérative suisse des charbons et la Centrale des charbons domestiques ont décidé d'abaisser les prix en sacrifiant en partie leurs réserves.

Le coke et l'anthracite n'ont malheureusement pas éprouvé de baisse, pour la raison que ces combustibles sont déjà cédés par la Société coopérative des charbons en dessous du prix d'achat et que le bénéfice des revendeurs est très restreint.

Echos de partout

A CHACUN SA PÈGRE

Du *Petit Parisien* :

Ceux de nos magistrats qui ne sont pas polyglottes et qui ne parlent pas couramment l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le russe, le grec, le portugais, le turc, l'arabe et tous les idiomes de la terre, sont bien ennuyés. Il leur devient impossible d'exercer leur métier de justice, qui consiste à interroger, à entendre et à juger des inculpés.

Sur dix clients qu'on amène au Palais, à Paris, il y en a toujours maintenant sept ou huit qui ne comprennent pas un mot de français, qui sont d'Arkangel ou de Tiflis, de Salonique ou d'Odessa, de Trébizonde ou de Yokohama. C'est la Grande Internationale de la Pègre — l'internationale qui vient « faire » le genre humain — et le « refaire ».

Nous sommes assurément très fier et très heureux de voir venir à nous, de tous les points du monde, de sympathiques visiteurs qui nous apportent leur or, leurs idées, leurs découvertes, leurs nouveautés. Mais qu'un Turc, qu'un Géorgien, qu'un nègre traverse des mers, franchisse des montagnes uniquement pour venir voler des porte-monnaie dans le Métro ou pour assommer des pauvres Parisiens, au faubourg Montmartre — ça, ce n'est peut-être pas très nécessaire. Nos escarpes nationaux suffisent amplement à notre bonheur et nous n'avons vraiment pas besoin des importations de l'étranger.

Que faire, dira-t-on ?... Quand un Grec, un Brésilien, un Hollandais débarque à Paris, peut-on savoir d'avance s'il vient pour suivre les cours en Sorbonne ou pour assassiner une vieille rentière ?...

On pourrait tout de même tenter quelque chose, en ce temps où la Société des nations s'efforce de faire œuvre utile. Il pourrait être décidé que l'escarpe n'est pas un article d'exportation. Chaque pays s'engagerait ainsi à conserver sa pègre, ses filous et ses vagabonds. Tout individu ayant encouru une condamnation pour vol ou pour meurtre se verrait obligé de rester fidèle jusqu'à la fin de ses jours à sa belle patrie. Une telle convention simplifierait étrangement, dans tous les pays, la besogne des policiers et celle des magistrats — qui pourraient se dispenser d'être polyglottes. Toutes les nations y gagneraient. La France y gagnerait même énormément...

La vieille expression : « Envoyer les gens se faire pendre ailleurs » est, au point de *vue international*, une détestable formule. Il paraît beaucoup plus logique que les gens se fassent pendre chez eux.

MOT DE LA FIN

— Papa, est-ce qu'ils se font mal, les ministres, quand ils tombent ?

— Non, parce que, généralement, ils ne tombent pas de bien haut.

TRIBUNAUX

Un procès de titres à Berlin

Devant la cour pénale de Berlin, a commencé, hier jeudi, le grand procès contre des personnalités du monde bancaire et commercial, accusées d'avoir fait passer à l'étranger de grands capitaux par l'intermédiaire de l'avocat *Thalberg*, de *Zurich, afin* de les soustraire à l'impôt. Les accusés sont : le secrétaire de légation à disposition von Ernst ; les conseillers commerciaux Hans Gœggel, Wilhelm von Oppeln, Jacob Seemann et le Dr Karl Zitzmann, les commerçants Ludwig et Joseph Seemann, le vice-consul Weinmann et l'avocat Dr Otto Kahn. Le tribunal devra décider si les valeurs déposées en diverses banques sous le nom de Thalberg, s'élevant à plus de 4 ½ millions de marcs et qui furent saisies, doivent revenir à l'Etat.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Bandits en Allemagne

L'autre nuit, la localité de Braunlage (dans le Harz) a été assaillie par une bande de 20 à 30 hommes armés. Les bandits, revolver au poing, obligèrent le chef de gare à remettre le contenu de la caisse. Leur tentative de forcer les coffres du bureau de poste et de la banque resta sans succès, les pompiers ayant entre temps alarmé la population. Les bandits ont pu s'échapper sans être reconnus. L'attaque avait été soigneusement préparée et toutes les lignes téléphoniques coupées.

SUISSE

Un gendarme tué par un braconnier

Un terrible drame s'est déroulé hier après midi vers 4 heures, à Jussy (Genève). Un nommé Louis Siza était sous mandat d'arrêt pour délit de chasse. Il avait été condamné à dix jours de prison.

Au moment où le gendarme Pitton se présentait pour l'arrêter, accompagné de trois gardes ruraux, le braconnier, armé d'un fusil de chasse, s'écria : « N'avancez pas, ou je tire. » Au même moment, il fit feu, et le gendarme Pitton tomba, la tête à moitié emportée par la charge. Un garde rural, M. Delétraz, fut également blessé à une main.

Son crime accompli, l'agresseur prit la fuite et se réfugia à son domicile, à Moniaz, *hameau situé au pied des Voirons*, à la frontière française. Vingt gendarmes sont partis pour l'arrêter.

LES SPORTS

Un esclandre sportif aux Etats-Unis

Le monde sportif américain est en deuil. Un scandale a éclaté, qui consterne la corporation et remplit d'horreur le public. La justice est en marche : un procès sensationnel se prépare. Le sport national favori, le jeu de *baseball* (sorte de jeu de paume) a été déshonoré par ses plus éclatants champions, dont les uns ont acheté la victoire à beaux deniers comptants et les autres se sont honteusement vendus.

Le *baseball*, c'est quelque chose comme les jeux olympiques des Etats-Unis. Les huit plus grandes villes de l'Union concourent dans un tournoi solennel, qui attire trois cent mille spectateurs et où la recette s'élève à plusieurs millions. Ce tournoi est traditionnel ; il se joue depuis soixante ans. Chaque ville met en ligne deux équipes adverses ; il y a de la sorte seize équipes partagées en deux camps : la Ligue américaine et la Ligue nationale. Pendant l'été, les équipes de chaque ligue s'entraînent dans une série de concours qui aboutissent à désigner l'équipe, victorieuse de toutes ses sœurs en ligue, qui se mesurera avec la meilleure équipe de la ligue adverse.

Or, au dernier tournoi, l'équipe de Chicago qui portait les couleurs de la Ligue américaine s'est laissé battre, moyennant pot-de-vin, par l'équipe de Cincinnati, qui était le champion de la Ligue nationale. C'est un tenancier de maisons de jeux qui a été le maquignon de l'affaire. Elle lui a rapporté, à lui seul, 10 millions. Le gain déshonorant des corrompus de Chicago est à l'avenant.

La justice a mis en accusation les tristes héros de ce marché, qui se sont rendus coupables d'une vaste escroquerie aux dépens du public, lequel a déboursé des millions pour voir un jeu truqué.

Déjà, les tournois de boxe ont été discrédités par des machinations semblables et les courses ont été interdites parce qu'il s'est avéré que le résultat en était fixé d'avance par des pratiques frauduleuses.

Le record de la vitesse

A Buc, près de Versailles, hier jeudi, l'aviateur Romanet a battu le record du monde

---

12 *Feuilleton de La LIBERTÉ*

S'ils connaissaient leur bonheur !

Par Jules PRAVIEUX

Le jeune homme, d'un geste qui repoussait loin de lui tous ces précieux volumes, fit comprendre qu'il ne se souciait pas d'étudier la thérapeutique de l'amour, à laquelle, manifestement, il ne croyait pas :

— Si sincèrement, énergiquement, vous vouliez guérir...

— Mais, c'est que je ne veux pas guérir ! *s'écria Emile Lefresne, se levant brusquement* de sa chaise. Non, je ne renoncerai jamais à Berthe Vallerin ! Je ne puis pas comprendre ma vie sans elle, sans son sourire, sa voix, sa présence ! Je l'aime, je n'aimerai jamais qu'elle. Je préfère mille fois souffrir en pensant à elle que d'avoir la paix en l'oubliant !

— Ah ! diable ! Ah ! diable ! fit M. Randon, c'est joliment compliqué !

Il y eut un silence. M. Randon se recueillait : « Je n'ai jamais été comme ce garçon-là, pensait-il. J'ai bien eu, dans le temps, une sorte d'inclination tendre pour Mlle Blanche Dulaure, mais je ne me suis jamais mis dans des états pareils ! C'est que, peut-être, je n'étais pas amoureux, tandis que celui-là !... »

Il percevait enfin qu'il ne s'agissait pas d'un de ces petits bobos d'amour qui s'en vont à volonté, comme ces maux de tête que les neurasthéniques guérissent, sur les conseils du docteur, en cherchant à n'y plus penser. Il se trouvait en présence d'un « cas » infiniment plus grave où s'exaltait, dans un cœur d'homme jeune et ardent, ce sentiment d'une force singulière qui lie un être à un autre pour la vie.

C'est bien compliqué, répétait-il, bien compliqué.

Comme Emile Lefresne se tenait devant lui, immobile, la figure anxieuse, M. Randon tenta de lui être secourable :

— Eh bien ! fit-il, que puis-je donc pour vous ? Je ne demande pas mieux que de vous aider. Mais en quoi ? Mais comment ?

— Vous le pouvez peut-être, fit le jeune homme, c'est pour cela que ma mère m'a envoyé vers vous. Vous êtes, mon cousin, un *homme très considéré, riche, un des gros* propriétaires de la région. Le père de Berthe Vallerin aurait des égards pour vous. Si vous lui exposiez combien je suis malheureux, combien sa fille, elle aussi, est malheureuse — cela je le sais — peut-être, vous écouterait-il, lui qui n'écoute personne.

M. Randon, touché au vif dans sa vanité, parut réfléchir un instant, puis, d'un ton résolu :

— J'irai, dit-il.

— Oh ! merci, mon cousin, fit Emile Lefresne, merci !

Et comme s'il eût craint, en s'attardant, de voir s'amoindrir son espoir, d'entendre tomber de la bouche de M. Randon des réserves prudentes, des paroles moins réconfortantes, il tendit la main à son cousin et quitta le cabinet de travail, la figure rasséréné, une lueur de joie dans ses yeux bleus.

« La suite au prochain numéro », murmura en se rasseyant dans son fauteuil M. Randon, dès que le jeune homme fut parti.

Un peu pour se donner des émotions qui étaient pour lui sans danger, mais pas toujours sans charme, un peu pour mieux sentir sa propre sécurité de cœur au spectacle des crises sentimentales où se débattaient des personnages, qui représentaient un raccourci d'humanité, M. Randon ne dédaignait pas de prendre intérêt au roman que son journal quotidien lui débitait par morceaux ; même, à vrai dire, c'était toujours par là qu'il commençait la lecture du papier, tant il avait hâte de connaître « ce qui était arrivé » : « Une tranche de vie pour un sou, disait-il en badinant, c'est vraiment la vie à bon marché ! »

Ce roman d'amour que venait lui apporter le jeune cousin Lefresne se présentait à lui comme un « feuilleton » qu'il allait suivre en ses étapes, un feuilleton « vécu », celui-là. Il se promettait d'en tirer une délectation infiniment plus grande que d'une banale tranche de vie, à cinq centimes pièce.

Il allait se trouver mêlé à cette histoire et y jouer sa partie ; il s'en félicitait. Ce rôle de bienfaiteur, de providence qu'on le conviait à remplir, séduisait son amour-propre.

Certes, cette petite expédition au service du *prochain, que M. Randon s'engageait à faire* chez le père de Berthe Vallerin, n'allait pas sans quelques risques. Pour un homme qui a renoncé définitivement aux soucis, aux tracas de ce monde, il est imprudent de se mêler aux affaires des autres, même avec leur assentiment, même sur leur prière : M. Randon ne l'ignorait pas, mais il avait, sous la forme d'un raisonnement, son petit sirop calmant pour endormir ses scrupules et ses craintes : « Je suis libre, se disait-il, et si je le fais, c'est que je le veux bien, rien ne m'y oblige. » Il était de cette race d'hommes qui accepteraient d'être prisonniers — tout au moins provisoirement — à la condition qu'ils aient conscience d'avoir voulu l'être, de rester libres de ne l'être pas. M. Randon n'était pas, après tout, une exception dans notre espèce. Pour se rassurer sur les conséquences d'un acte qui pouvait menacer son indépendance, il aimait à répéter : « Puisque tel est mon plaisir. » Louis XIV avait de ces façons de parler.

Et puis, l'ancien professeur n'était ni méchant, ni jaloux ; lorsqu'il le pouvait sans dommage pour lui-même, il aimait à créer de la joie autour de lui. C'était une manière d'accroître son propre bonheur de tout le bonheur qu'il donnait aux autres, de tout l'agrément et de tout l'orgueil qu'il avait à se dire que ce bonheur-là, c'était à lui — pas à un autre ! — qu'on le devait, ce qui en y regardant de près, avec le lorgnon du psychologue, pouvait bien être un raffinement d'égoïsme.

Tandis que M. Randon supputait les difficultés de sa mission, ses chances de succès *auprès du père Vallerin, on frappa* discrètement à la porte du cabinet. Il avait à peine prononcé un « entrez » distrait que Mme Thibaut parut sur le seuil. Elle tenait à la main une pelle, un petit balai, un torchon de laine, un long bâton terminé par une sorte de fourche dans laquelle s'enchâssait un morceau de cire. Les regards de la gouvernante se portèrent sur l'endroit du cabinet où s'était assis Emile Lefresne. Elle eut aussitôt comme un léger soubresaut, et sa figure se resserra :

— Je m'en doutais, fit-elle, sans que sa voix au timbre inanimé décelât la moindre indignation. Ces gens de la campagne n'ont aucune idée de ce qu'est une maison bien tenue. L'habitude des écuries... Dans quel état ils ont mis mon parquet ! Monsieur peut voir. Des souliers à clous !... Mademoiselle le disait bien : « Avec les gens sans éducation !... »

Hélas ! le crime d'Emile Lefresne n'était point de ceux qu'on peut nier, ni même discuter. Des traces de boue blanchâtre dénonçaient tous les pas qu'il avait faits dans la pièce ; deux larges ronds indiquaient la place où il avait, durant l'entretien, posé ses souliers dont les clous s'étaient imprimés dans la cire encore fraîche. M. Randon pouvait juger de l'étendue du désastre : le chemin qu'avait suivi son jeune cousin, pour aller de la porte jusqu'au bureau, était comme une sorte de voie lactée dans le firmament éblouissant du parquet.

— Oh ! le mal n'est pas bien grand, dit-il, on n'y pensera plus dans cinquante ans !

Tandis que la gouvernante balayait, effaçait, recirait, frottait, M. Randon se complimentait lui-même du choix qu'il avait fait pour administrer sa maison : « J'ai eu vraiment la main heureuse », pensait-il.

(A suivre.)

Fumez les cigares FROSSARD

pour la vitesse, détenu par Sadi-Lecointe. Romanet a volé à la vitesse de 309 kilomètres à l'heure, couvrant le kilomètre en 11 secondes.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Séances des 29 octobre et 2 novembre. — Le Conseil autorise :

La commune d'Ecuvillens à augmenter de 3,400 fr. son compte courant débiteur à la Banque de l'Etat ;

La commune de Broc à vendre deux parcelles de terrain et celle de Courgevaux à vendre et à acheter des immeubles ;

La commune d'Ependes, ainsi que les paroisses de Bœsingen, d'Estavayer-le-Gibloux et de La Joux à lever des impôts ;

La commune de Vallon et la commission de construction de la route communale reliant le village de La Joux à la route cantonale Romont-Bulle à contracter un emprunt.

— Il approuve les conditions et le programme du cours normal d'agriculture.

— Il décide de proposer au Grand Conseil l'achat de deux pâturages situés sur le territoire de la commune de Cerniat.

— Il adopte, avec les messages y relatifs, les avant-projets de lois suivants :

Avant-projet de loi sur les caisses de prévoyance des fonctionnaires et employés de l'Etat.

Avant-projet sur l'assurance contre la mortalité de l'espèce bovine.

Avant-projet revisant partiellement la loi du 25 novembre 1915 sur la circulation des véhicules automobiles et des cycles.

Avant-projet sur l'organisation du fonds de prévoyance des forêts cantonales.

— Il nomme M. Joseph Schmid, étudiant de la Faculté des sciences, de Hitzkirch (Lucerne) assistant de chimie au laboratoire N° 1.

M. Raphaël Horner, à Praroman, officier suppléant de l'état civil du XIVme arrondissement de la Sarine (Praroman).

Conférences allemandes

Ces conférences recommenceront lundi, 8 novembre, à 8 h. ¼. Local : Grande salle de la Banque de l'Etat.

En voici le programme :

Lundi, 8 novembre : *Hermann Aellen*, écrivain, à Berne : Ueber Heinrich Federers Leben und Dichten.

Lundi, 22 novembre : *Dr H. Schorer*, professeur : John Ruskin und die Schweiz.

Lundi, 13 décembre : Land und Leute des Lötschentals, von Dr phil. Hedwig Anneler. — Volkslieder aus dem Lötschental, gesungen von Marie Anneler : — Lichtbilder nach Aufnahmen von Karl Anneler, Kunstmaler.

Lundi, 17 janvier : *Meinrad Lienert, docteur honoraire de l'université de Zurich* : Aus eigenen Dichtungen : Hochdeutsches in Prosa und Gedichte in der Mundart. Unter Mitwirkung einer Sängergruppe des deutschen Männerchores.

Lundi, 31 janvier : *Dr Reichensberger*, professeur : Die Termiten (sog. weissen Ameisen) ihr Staatenleben und ihre Grossmachtstellung in den Tropen. Mit Lichtbildern.

Lundi, 14 février : *Theodor Bucher (Zyböri), Lucerne* : Aus eigenen Dichtungen. (Ernstes und Humoristisches) Unter Mitwirkung von Sängerinnen und Sängern des *deutschen gemischten Chores.*

Banque cantonale fribourgeoise

Les actionnaires de la Banque cantonale fribourgeoise, réunis en assemblée extraordinaire hier jeudi, ont décidé, d'accord avec l'Etat de Fribourg et la Banque de l'Etat de Fribourg, de modifier le titre et les statuts de l'établissement pour les mettre en harmonie avec les dispositions du code fédéral des obligations.

Dès le 1er janvier 1921, la banque portera le titre de « Banque commerciale fribourgeoise ».

Les actionnaires ont ensuite nommé au Conseil de surveillance, en remplacement de M. Eugène Deschenaux, élu juge fédéral, M. Emile Bise, professeur à l'Université. Comme censeur, ils ont fait choix de M. Romain Steinauer, de la maison Ayer et Steinauer, à Fribourg.

Etaient présents à cette assemblée, 34 actionnaires représentant 3860 actions.

Gymnastique

L'Union suisse des sociétés de gymnastique d'hommes a fixé l'assemblée annuelle des délégués à dimanche, 7 novembre, à Fribourg. Au programme figurent :

11 h. ¼, séance au café-restaurant des Merciers, d'après l'ordre du jour suivant : Appel des Sections ; Nomination des scrutateurs ; Lecture du procès-verbal de l'assemblée des délégués du 5 octobre 1919 à Olten ; Rapport de gestion du Comité directeur sur son activité et celle des Sections ; Rapport sur l'assemblée des délégués fédéraux à Zurich, les 16-17 octobre 1920 ; Participation des Sociétés et Sections de gymnastique d'hommes aux fêtes fédérales ; Démissions ; Divers ; Propositions individuelles.

Les Sections qui ont des propositions d'une certaine importance à présenter à l'assemblée sont priées de les adresser jusqu'au 5 novembre 1920 *au président* du Comité directeur, qui les examinera avec la Commission auxiliaire.

La course des officiers

On nous prie de rendre MM. les officiers attentifs au fait que le départ, pour la course de dimanche, 7 novembre, est fixé à 8 h. ½ au lieu de 8 heures.

Un deuil public à La Roche

On nous écrit :

Samedi est décédée, après une courte maladie, Mme Joséphine Brodard, épouse du sympathique juge de paix de La Roche. Sa mort plonge dans le deuil, non seulement les membres de sa famille, mais aussi ses nombreuses connaissances et les personnes de son entourage.

Mme Brodard a été une chrétienne exemplaire. Tertiaire modèle, elle fut pendant dix-huit ans présidente de la fraternité des Sœurs.

Par son grand cœur, elle était réellement la providence des pauvres. Elle aimait à faire le bien discrètement, modestement. C'est d'elle qu'on peut dire en toute vérité que sa main gauche ignorait ce que donnait sa main droite. *Ils sont nombreux, ceux qu'elle a obligés, car* jamais on ne sollicitait en vain l'aide de sa charité. Toutes les œuvres avaient son appui. Elle était affable et prévenante. Douée de beaucoup de tact, elle savait panser une plaie, apporter de douces consolations, secourir les malheureux ; aussi avait-elle acquis l'estime et l'affection de tous ; on ne pouvait la connaître sans l'apprécier.

Profondément pieuse, elle vit arriver la mort avec calme et résignation, supportant avec un courage qui ne s'est pas démenti un *seul instant les grandes souffrances de sa* dernière maladie.

Les imposantes funérailles qui lui ont été *faites prouvent plus éloquemment que toute* autre démonstration les regrets unanimes que sa disparition a causés dans la population.

Au Cercle social

Le Cercle social de la Grand'rue vient de reprendre ses soirées familières d'hiver, qui alterneront avec les séances de travail et les conférences d'éducation de nos groupements ouvriers.

Chaque dimanche soir, les membres du Cercle et leurs amis trouveront au foyer de la Grand'rue l'occasion de se délasser et de se récréer en famille.

Souscription pour la Chapelle du Sacré-Cœur à Posieux

Une veuve, pour mettre sa nombreuse famille sous la protection du Sacré Cœur, 20 fr. — Une liste carrelée, par Mlle Alice Duret, zélatrice de la Garde d'honneur, à Carouge. — Anonyme pour le tabernacle, pour obtenir une grâce, 5 fr. — Anonyme de Chénens, 5 fr. — Don d'un anonyme, 20 fr. — Anonyme de Fribourg, pour une guérison, 10 fr. — Don d'un malade, 10 fr. — M. Louis Chuard, hôtelier, Cugy, 5 fr. — Un soldat fribourgeois en traitement aux Diablerets, pour grâce importante obtenue, 2 fr., pour obtenir nouvelle grâce, 2 fr., pour demander une guérison, 1 fr. — Anonyme de Vuadens, pour une grâce, 5 fr. — Anonyme de Grolley, 3 fr. — Pour obtenir une grâce, 2 fr. — Anonyme B. P., Vuisternens-en-Ogoz, 5 fr. — Un cheminot, pour que la loi soit acceptée, 2 fr.

C. G., Fribourg, 5 fr.

1er concert d'abonnement

Le Comité des concerts avait organisé pour la première séance de cette année une audition intéressante à tous égards. Tout d'abord, il est rare d'entendre des ensembles d'instruments à vent, et celui formé par les artistes distingués de l'orchestre de la Tonhalle de Zurich était remarquable. De plus, le programme, habilement composé, renfermait des œuvres d'un haut intérêt et qui furent écoutées avec le plus grand plaisir. Qu'il nous soit permis, toutefois, de déplorer que l'auditoire de pareils concerts ne soit pas plus nombreux ; il y avait, dimanche dernier, à la Grenette, trop de places vides ! Aussi nous nous permettons de faire, à notre tour, un appel pressant au public pour l'engager à mieux seconder les efforts du Comité des concerts, à profiter, en plus grand nombre, des auditions splendides qui sont organisées à Fribourg chaque année et qui, dans n'importe quelle ville, feraient salle comble. Nous voulons espérer que notre appel sera entendu et qu'au prochain concert d'abonnement, fixé au dimanche 28 novembre, avec le concours du célèbre pianiste Rodolphe Ganz, il n'y aura pas une place vide à la Grenette.

Pour revenir à l'audition de la Société des instruments à vent, sans vouloir entrer dans les détails, disons que le « Quintette » de H. Huber nous a paru admirable de facture et de sonorité et qu'il a été rendu d'une manière très intense. Là, comme dans la si belle sonate pour flûte et piano, de J.-S. Bach, le pianiste remarquable qu'est M. Walter Frey a exécuté sa partie avec une maîtrise, un coloris et une discrétion tout à fait louables. Les exécutants se sont fait un jeu des difficultés très grandes de leurs partitions, spécialement si humoristiques dans les « Intermezzi », de J. Lauber. Le « Quintette », de Beethoven, fut aussi très bien interprété. Nous ne doutons pas qu'il n'y ait eu nul accroc ; que la justesse ait été partout impeccable et que les timbres nous aient toujours absolument plu, mais, ce sont là des détails en regard de ce qui nous a été présenté par les excellents artistes de la Tonhalle de Zurich. M. Jean Nada, le flûtiste, a remporté le plus brillant succès soit par son interprétation si purement classique de Bach, soit par la clarté, le charme et l'étonnante virtuosité de son jeu. Ce premier concert d'abonnement fut donc un plein succès ; il fait bien augurer de la série de cette année et nous en savons grand gré au dévoué Comité des concerts, qui procure toujours à ses abonnés des auditions de premier ordre et l'occasion d'entendre des artistes de grande valeur.

J. B.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

La lutte entre Wrangel et les rouges

Constantinople, 5 novembre.

(Havas.) — Les combats se poursuivent avec acharnement en Tauride. L'aile gauche de l'armée Wrangel a repoussé toutes les attaques livrées contre la tête de pont de Pérékop. La droite a déclanché une contre-attaque.

On signale que les pertes sont lourdes des deux côtés.

Les bolchévistes se battent mieux que d'habitude. Un grand nombre de formations communistes spéciales prennent part aux engagements.

L'Angleterre et l'Irlande

Londres, 5 novembre.

(Havas.) — A la Chambre des communes, M. O'Connor, député irlandais, a demandé qu'on ouvrît une enquête sur le terrorisme en Irlande.

Au cours de la discussion, le député Thomas a lu une déclaration faite sous serment par le jeune Irlandais Barry, exécuté lundi *passé à Dublin, qui a affirmé avoir été torturé* parce qu'il refusait de fournir des renseignements.

Le secrétaire d'Etat, répondant, a démenti que le gouvernement approuvât le terrorisme. Des peines disciplinaires sont appliquées par le conseil de guerre aux soldats qui se rendent coupables de pillage et de meurtre.

L'ordre du jour présenté par le député O'Connor, demandant l'ouverture d'une enquête, a été repoussé par 155 voix contre 35.

Les élections américaines

Londres, 5 novembre.

(Havas.) — On évalue que la majorité obtenue aux élections présidentielles par M. Harding s'élève à 5 millions.

Le nombre total des électeurs qui se sont rendus aux urnes serait de 28 millions, dont 9 millions de femmes.

Mouvement contre Wilson

Washington, 5 novembre.

(Havas.) — M. Bryan, ancien sous-secrétaire d'Etat démocrate, bien connu, a publié une déclaration invitant M. Wilson à donner immédiatement sa démission de président de la République.

M. Wilson et l'Allemagne

New-York, 5 novembre.

On apprend de Washington, de source diplomatique la mieux autorisée, que les Etats-Unis auraient l'intention de restituer les biens allemands séquestrés pendant la guerre. En outre, l'Amérique aurait l'intention de maintenir que la somme due par l'Allemagne aux Alliés soit fixée à un minimum qui ne puisse pas être réduit.

L'Etat libre de Dantzig

Dantzig, 5 novembre.

Daprès le *Journal de Dantzig*, le Suédois Eric Colban serait nommé haut-commissaire à Dantzig. M. Colban s'est déjà occupé en détail de la question de Dantzig. Le haut-commissaire Strutt restera à son poste jusqu'à la constitution de l'Etat libre de Dantzig.

Les élections prussiennes

Berlin, 5 novembre.

Le conseil des doyens de la Diète prussienne a discuté au sujet de la date des élections. On prévoit qu'elles auront lieu le 13 février 1921.

Les élections italiennes

Milan, 5 novembre.

D'après les dernières élections, le conseil provincial de Bergame compte 45 populaires, 4 libéraux et 1 socialiste.

Les populaires ont gagné, dimanche dernier, la ville piémontaise d'Alba, de même que les mandats au conseil provincial.

Manifestation

Milan, 5 novembre.

Hier, jeudi, à l'occasion de la grande manifestation du 4 novembre, les adhérents du Faisceau ont tenté de manifester devant l'Hôtel-de-Ville. Ils ont été éloignés par la force publique.

A Bologne, où la municipalité est également socialiste, les membres du Faisceau ont envahi l'Hôtel-de-Ville et sonné les cloches de la tour.

A Vérone, des événements assez graves se sont produits. Les adhérents du Faisceau ont pénétré dans l'Hôtel-de-Ville, d'où sont partis des coups de revolver tirés contre la foule. A l'intérieur, des bagarres ont eu lieu entre « fascistes » et socialistes. Une bombe a éclaté, blessant mortellement le député socialiste Hippolyte Scarabello.

A cet égard, les uns disent que la bombe en question se trouvait dans la poche du député, d'autres qu'elle a été lancée par les envahisseurs.

L'autonomie de l'Egypte

Londres, 5 novembre.

(Havas.) — L'agence Reuter apprend que la délégation égyptienne a eu trois conférences avec lord Milner, mais qu'un règlement actuel de la question égyptienne est peu probable. La délégation quittera bientôt Londres : elle estime que le projet élaboré au cours des négociations initiales est seulement un projet préliminaire et que l'abolition formelle du protectorat est essentielle.

Les mineurs anglais

Londres, 5 novembre.

(Havas.) — Toutes les restrictions concernant le charbon, ordonnées en raison de la grève, ont été abrogées.

Les revendications des mineurs français

Paris, 5 novembre.

(Havas.) — Aucun changement n'est intervenu dans le conflit minier. De part et d'autre, on demeure sur l'expectative.

M. Bartuel, secrétaire général des mineurs, a déclaré aux représentants des journaux que si le ministère convoquait les délégués des mineurs, ceux-ci se rendraient à cette convocation et que si, aujourd'hui, on leur soumettait des propositions intéressantes, le conseil national des mineurs serait immédiatement convoqué. Sinon, la grève éclaterait le 15 novembre.

D'autre part, les propriétaires des mines réfutent les arguments des mineurs visant l'augmentation du coût de la vie. La hausse la plus élevée qu'on ait constatée, disent-ils, est de 414 et non de 500 %.

D'autre part, la part-salaires de l'ouvrier dans le prix de la tonne de charbon est de plus de 7 fois celle d'avant-guerre, tandis que la part de l'exploitant ne représente plus que le tiers des bénéfices d'avant-guerre.

Voyage d'Alphonse XIII

Madrid, 5 novembre.

(Havas.) — Les souverains espagnols partiront ce soir pour Paris.

Le taux de l'escompte en Espagne

Madrid, 5 novembre.

(Havas.) — Le ministre des finances aurait déjà signé une ordonnance autorisant la Banque d'Espagne à relever le taux de l'escompte sur les diverses opérations de prêt auxquelles elle se livre. Le relèvement se ferait dès demain.

Le papier de journal

Berlin, 5 novembre.

(Wolff.) — Hier, jeudi, une conférence a eu lieu au ministère de l'économie publique avec la participation de tous les milieux intéressés pour régler l'exportation du papier de journal. L'exportation de ce papier restera uniformément réglée à l'avenir. L'entente s'est faite au sujet des conditions à remplir pour que l'exportation fût autorisée.

Dans le Tyrol

Brixen, 5 novembre.

La nuit dernière, des voleurs ont tué à coups de poignard une sentinelle du second régiment de grenadiers.

Déraillement de tramway

Madrid, 5 novembre.

(Havas.) — On annonce de Linarès qu'un tram plein de voyageurs qui venaient d'assister à une réunion électorale a déraillé. Il y a eu 4 tués et 2 blessés.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

28 octobre. — Wicht, Thérèse, fille d'Etienne, de La Corbaz, domestique à Cressier, 50 ans.

29 octobre. — Wagner, Frédérica, fille d'André, de Gönningen (Wurtemberg), 55 ans, Chemin des Pommiers, 9.

30 octobre. — Brodard, née Sottaz, épouse de Joseph, juge de paix, de et à La Roche, 62 ans.

31 octobre. — Bachmann, Jacques, époux de Suzanne, née Benz, comptable, de Pfunzen (Zurich), 56 ans, Richemont, 7.

3 novembre. — Scherwey, née Andrey, Anne, veuve de Jean, de Guin, 48 ans, rue de Romont, 3.

Ræmy, Léonard, époux de Mathilde, comptable, de Fribourg et Granges-Paccot, 50 ans, Grand'rue, 143.

SUISSE

En l'honneur de Mgr Bacciarini

Lugano, 5 novembre.

Mgr Bacciarini fêtera l'année prochaine le 25me anniversaire de sa prêtrise.

Un comité présidé par l'ancien conseiller national Tarchini vient de se constituer, en vue d'une grande manifestation en l'honneur de l'Evêque. Au programme figure l'organisation d'un grand congrès général diocésain, auquel seraient conviés les évêques suisses.

Changes à vue de la Bourse de Genève

Le 5 novembre

	Demande	Offre
Paris	38 60	49 60
Londres (livre st.)	21 80	22 20
Allemagne (marc)	7 35	8 35
Italie (lire)	22 20	23 20
Autriche (couronne)	1 35	2 35
Prague (couronne)	6 45	7 45
New-York (dollar)	6 20	6 60
Bruxelles	41 05	42 05
Madrid (pescta)	87 05	88 05
Amsterdam (florin)	193 65	194 65

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société fédérale de gymnastique « Freiburgia ». — Dimanche 7 novembre, course obligatoire au Guggisberg. Départ du Pont suspendu à 7 h. du matin.

Société fribourgeoise des officiers. — Course du 7 novembre : Messe matinale. Rassemblement aux Grand'Places ; départ : 8 h. ½ (et non 8 h.) en camion. Tenue : casquette, pistolet (sans sabre), manteau.

La réunion qui suivra l'exercice sera assimilée à une assemblée générale extraordinaire.

Chœur mixte de Saint-Pierre. — Vendredi, à 8 h. ½, répétition générale.

MEMENTO

Ce soir, vendredi, à 8 h. ¼, à la Grenette, conférence de M. de Monzie.

CALENDRIER

Samedi 6 novembre

Saint PROTAIS, évêque de Lausanne

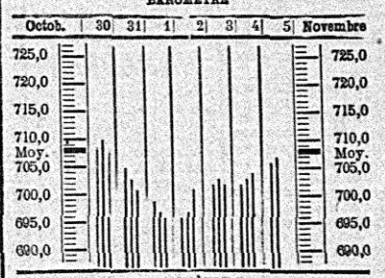
Saint LÉONARD, confesseur

Saint Léonard, compagnon de Clovis, fut converti par saint Remi, après la bataille de Tolbiac. Il se retira dans la solitude, où il mourut fort âgé, en 559.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 5 novembre

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Octob.	30	31	1	2	3	4	5	Novembre
7 h. m.	0	—2	—1	—2	1	0	0	7 h. m.
11 h. m.	3	6	4	0	4	7	7	11 h. m.
7 h. s.	3	3	3	3	4	4		7 h. s.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 5 novembre, midi.

Matin brumeux. Même température.

†

Cercle de l'Union

Nous avons le grand regret de faire part de la mort de notre cher collègue

Monsieur Léonard de RAEMY

membre actif

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui vendredi, 5 novembre.

†

Musique de Landwehr

Nous avons le grand regret de faire part de la mort notre cher collègue

Monsieur Léonard de RAEMY

membre passif

L'enterrement a eu lieu aujourd'hui vendredi.

Madame G. Bachmann-Benz et ses enfants : Gottfried, Gustave, Frieda et Albert, ainsi que toutes leurs familles se font un devoir de remercier les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

JEUNE
mécanicien-dentiste
très au courant des travaux d'or et de caoutchouc, possédant bons certificats, **demande place** tout de suite. Désire aussi apprendre l'opération.
Ecrire sous V 6233 L à **Publicitas S. A., Lausanne.** 9616

AVIS
aux paysans

A vendre plusieurs belles vaches portantes garanties bonnes laitières.
S'adresser à **F. Progin**, *marchand de bétail*, **Rosé.**

A VENDRE
un fourneau

rond, 1 harmonica, un appareil de photo 8-10.
S'adresser : **Rue d'or, 86.** 9642

Avez-vous déjà entendu parler

de la montre Wolter Mœri's
en métal, cuvette métal, mouvement ancre à secondes, cadran 24 heures réglée à la minute et avec garantie de 3 ans. Envoi contre remboursement. **Prix de réclame** Fr. 15.50. Chaque acheteur de cette montre recevra **gratuitement** une jolie chaîne en nickel.
C. Wolter-Mœri, *fab. d'horlogerie*, **La Chaux-de-Fonds.** 8943
Catalogue illustré de montres, chaînes, bijouterie, régulateurs et réveils, sur demande, gratis et franco.

ON DEMANDE A ACHETER
un jeune
chien policier
Adresser offres par écrit sous chiffres P 9472 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

A remettre

à Vevey, pour circonstance de famille, tout de suite ou date à convenir, excellent commerce de chaussures avec atelier de réparation, admirablement bien situé, clientèle assurée. S'adres. à A. Jordan, agent d'affaires patenté, à Vevey. 9701

TROUVÉ

sur la route Fribourg-Prez, 1 paire de galoches. 9697
Les réclamer à **M. Broillet, à Prez-vers-Noréaz.**

A vendre, à prix réduit, pour cause de double emploi
installation neuve
pour
SOUDURE AUTOGÈNE
à l'acétylène dissous ; on mettrait le preneur au courant.
S'adresser chez **DALER frères, Fribourg.** 8666/1182

Une ménagère demande place

à la campagne.
S'adresser par écrit sous P 9386 F à *Publicitas S. A., Fribourg.* 9630

On demande une
JEUNE FILLE
connaissant la cuisine.
S'adresser à la **boucherie Dreyer,** *rue de Romont, 17.* 9661

Jeune fille

demande place comme rassujettie tailleuse.
S'adresser sous P 9411 F à Publicitas S. A., **Fribourg.** 9643

ON DEMANDE
tout de suite
JEUNE FILLE
connaissant les travaux du ménage. 9672
S'adresser à **Mme Léon Blanc,** *Grand'rue, Bulle,*

JEUNE HOMME

25 ans, sérieux et actif, demande place dans scierie importante où il pourrait *travailler comme ouvrier* et éventuellement seconder le patron. 9589
Offres avec conditions détaillées, à **J. Quinche,** *scierie*, **Flex** (Vaud).

HORLOGER

24 ans, ayant fait son apprentissage et 4 ans de pratique désire place. Bonnes références.
S'adresser sous chiffres P 9377 F à **Publicitas S. A., Fribourg.** 9667

Chambres de bains

A vendre d'occasion, *parfait état, au détail :* **baignoires fonte émaillée, chauffe-bains à gaz, chauffe-bains à bois ou charbon.** moitié prix.
S'adresser chez **Pache,** *Chemin Vinet, 9,* **Lausanne.** 9682

PERDU

le 31 octobre, **sacoche rouge,** contenant 2 clefs, 1 montre, un certain montant en espèce. 9685
Rapporter contre récompense, **rue Louis Chollet, 14,** *3me étage, à côté des Remparts.*

ON DEMANDE A LOUER
pour commencement 1921 ou époque à convenir
un café
de préférence à Fribourg. Inutile de faire offres si l'on ne peut pas justifier d'une bonne vente.
S'adresser sous chiffres P 9479 F à *Publicitas S. A., Fribourg.* 9699

DOMESTIQUE de CAMPAGNE

Homme de toute moralité, sachant traire, **demande place** dans petite famille. 9695
Offres écrites sous chiffres P 9462 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

MARRONS

extra gros, beaux : sac de 10 kg. **6 fr. 80.**

Châtaignes

sac 10 kg. **4 fr. 80.**

NOIX

5 kg. **7 fr**, 10 kg. **13 fr.** tout franco, contre remboursement. 9708
H. Balestra, Locarno.

Krœner-Naphtaly

FRIBOURG

34, Avenue de la Gare, 34
(à côté de l'Hôtel Terminus)

MAISON SPÉCIALE

Confection pour Messieurs et jeunes gens

Grâce à nos ***nombreuses succursales*** et à nos achats de gros, nous pouvons offrir à notre clientèle à des prix extraordinairement avantageux, un choix de

Complets et Pardessus

MODERNES

Nous invitons nos clients à visiter nos magasins

Nos prix connus : **85, 90, 100, 125, 150, 175 fr.**

RICHE ASSORTIMENT
EN
Pantalons, Tricots et Vestons d'hiver

THÉATRE DE FRIBOURG

Dimanche 7 novembre 1920
A 16 h. (portes 15 h. 15) A 20 h. 30 (portes à 19 h. 45)
La Chanson populaire à travers la Suisse

DEUX CONCERTS

donnés par le **Chœur mixte HELVETIA de Lausanne** sous les auspices de la Nouvelle Société Helvétique de Lausanne. 80 exécutants en costumes de tous les cantons. Chaque canton sera représenté par son hymne ou un chœur et un chant populaire chanté dans le costume cantonal. (Durée du concert : 2 heures)
Direction : M. G.-A. CHÉRIX, professeur,
BILLETS à Fr. 5.—, 4.—, 3.50, 3.—, 2.50, 1.50 & 1.— (impôt en plus), au *Magasin de musique Von der Weid* et au Théâtre, à l'entrée. 9584

Enchères publiques

On vendra aux enchères publiques, le **lundi, 8 novembre, dès 10 heures, à Fribourg, au Champ des Cibles, N° 19, au 2me étage,** une quantité de meubles tels que : deux lits fer avec matelas crin, deux lits d'enfants, canapés, une armoire antique, une armoire à glace, un secrétaire, une petite *desserte, une table à rallonge, bois dur,* plusieurs autres tables, une machine à coudre, fauteuils, chaises, tapis milieu salon et corridor, couvertures, rideaux, lustres, argenterie, vaisselle, potager à gaz, etc. Le tout en parfait état. 9675

Enchères de bois à brûler

La commune de Plasselb vendra aux enchères publiques libres, **le mardi 16 novembre,** à 9 h. du matin, dans la forêt de Plasselb, 50 moules sapin, beau bois à brûler. Les conditions seront lues avant les enchères.
Plasselb, le 2 novembre 1920. 9668
LE CONSEIL COMMUNAL.

VERRE A VITRES

Gros Belge de 1re qualité **Détail**
PRIX TRÈS AVANTAGEUX
TRAVAUX DE VITRERIE
en tous genres
Baguettes et encadrements
ZOSSO-SAUTEREL
Tél. 4.64 **FRIBOURG** *rue des Epouses*

SOULIERS à 12 fr.

Souliers de dimanche, joli choix, forts, ferrés. Occasion exceptionnelle.
COUPONS DE DRAP mi-laine, nuances diverses, 3,20 × 1,50 m. à **60** fr.. suffisant pour un habillement d'homme.
SACS DE TRIÈGE neufs, très forts, pour farine et graines.
6 et 10 mesures, **112** × **53** cm. 143 × 53 cm. à **6** et **8** fr. **50** marqués 50 ct. en plus. Bonne occasion, époque battages. Articles div.
Envois contre remboursement. 9484
En vente les **mercredi et samedi,** à partir de 10 heures, à l'*Office commercial,* en face du Séminaire, à Fribourg.

Étudiant

désire louer piano.
Adresser offres sous P 9487 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

ON DEMANDE

pour Berne, dans petite famille romande, une
JEUNE FILLE
de 15 à 16 ans, comme volontaire, pour aider au ménage. Bons soins. Vie de famille. 9707
Offres sous chiffres P 9483 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

TRAVAUX
DE
maçonnerie
en tous genres, avec toutes garanties d'exécution peuvent être confiés à
P. BRULHARD
Planche supérieure, 221, **Fribourg.**

A VENDRE
à Villars-sur-Glâne
maison locative, convenant pour boulanger (four installé), avec dépendances. 9564-1273
S'adresser sous chiffres P 9324 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

A vendre
une belle vache
pie-rouge, portante n'ayant pas eu la fièvre aphteuse. 9609
M. Joseph Bæchler, Belfaux. P 9365 F

A vendre
Motosacoche 1, 3/4 HP en parfait état, bas prix.
S'adresser : **Stoll. 6. Beauregard.** 9669

PERDU
de Fribourg à Ecuvillens,
portefeuille
contenant des valeurs.
Rapporter contre récompense à *J. Bæriswyl,* à **Ecuvillens,** ou à la Publicitas S. A. **Fribourg** sous P 9446 F. 9677

DEMANDEZ
dans les succursales de la maison
Ch. PETITPIERRE
RIZOTTO
cuisiné en boîtes de **500 et 1000 gr.** aux prix réduits de **Fr. 0.45 et 0.80**

On demande
un
bon cheval
en hivernage. Soins assurés. 9690
S'adr. : **J. Brülhart** *Hôtel de Jaman,* **Montbovon.**

A VENDRE
d'occasion
une baignoire et un chauffe-bain à gaz, en très bon état, au prix de 260 francs. 9692
S'adresser sous P 9455 F à *Publicitas S. A., Fribourg.* 9310

Vous trouverez
toujours, aux plus bas prix du jour, dans les magasins en denrées coloniales
L. BÆRISWYL & Cie,
rue des Bouchers, N° 92 et Avenue de la gare, 34.
Sel Glauber
Fleur de soufre
Farine de lin
Vitriol et poix pour charcutiers.
Se recommandent :
L. BÆRISWYL & Cie

Châtaignes vertes
belles, sac de 15 kg. 8 fr. 50 franco. 1 68
Morganti & Co., Lugano.

PUBLICITÉ

Nous demandons pour notre **agence de Fribourg**
employé capable
bien au courant de la branche. Connaissance des deux langues, facilité de style et routine dans les relations avec la clientèle exigées. Situation d'avenir pour candidat actif et énergique.
Offres détaillées avec certificats, références et prétentions de salaire, sous chiffres JH 1506 Bc aux *Annonces Suisses S. A., Lausanne.* 9683

Maison fondée en 1847.
Allcock's Plaster
MARQUE DE L'AIGLE.
Le meilleur remède externe du monde entier.

Pour les douleurs dans le dos, l'emplâtre *Allcock* est le meilleur. Il fortifie les dos faibles mieux que tout autre.

Douleurs dans le côté. L'Emplâtre *Allcock* les fait cesser rapidement et en même temps il fortifie et restaure l'énergie.

Faire l'application sur le siège de la douleur.
L'Emplâtre *Allcock* est le seul emplâtre poreux original. C'est le remède type vendu par tous les Pharmaciens du monde civilisé.
ALLCOCK MANUFACTURING CO., Birkenhead, ENGLAND.

!! Pianos !!
ACCORDAGE RÉPARATIONS
de
chaque instrument de tous les systèmes gramophones, phonolas, pianos électriques.
G. WINTER **FRIBOURG** **Beauregard, 42**
— *Téléphone 6.94* —

CONFECTIONS POUR DAMES
Magnifique assortiment en **manteaux,** couleur et noirs dans toutes les grandeurs ; **blouses,** soie et lainage, **robes, jupons,** etc.
TISSUS en tous genres 9246-1245
— *PRIX AVANTAGEUX* —
J. Monney, *29, Avenue de la Gare,* **Fribourg**

GRANDE ÉPICERIE MODERNE
anciennement **Ch. GUIDI-RICHARD**
14, RUE DE LAUSANNE, 14

CAFÉ pur
garanti franc de goût, rôti tout frais
Moulu sur demande. **1 fr. 85** la livre.

2 pièces pour 45 cent.
HARENGS FUMÉS, BEAUX POISSONS
Grande Epicerie Moderne
anciennement
Maison Ch. GUIDI-RICHARD

A louer
pour cause de départ, dès janvier 1921, un **appartement de 4 pièces** avec balcon, chambre de bonne, chambre de bain installée. Eau, gaz, électricité et chauffage central par étage. 9624
Adresser demande par écrit sous chiffres P 9373 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

Dimanche 7 novembre
Distribution de fruits du Midi
à l'auberge de l'ECU
AUTIGNY
Invitation cordiale
9696 **Le tenancier.**

Châtaignes grosses
(Marron)
15 kg. **5 fr.**
Noix 1920
5 kg. **5 fr. 80** ; 10 kg. **10 fr. 50.**
Oignons de conserve
15 kg. **3 fr.**
Zucchi, Bellinzona

Appartement
On demande pour date à convenir, un appartement de 4 à 5 pièces et dépendances, si possible avec jardin, aux abords immédiats de la ville.
S'adresser sous chiffres P 9488 F à *Publicitas S.A., Fribourg.* 9711

ON DEMANDE A ACHETER
un piano
d'occasion. Payement au comptant. 9710
Ecrire, en indiquant marque et prix, à **Publicitas S. A., Fribourg,** sous chiffres *P. 9496 F*

Si vous désirez profiter du cours du change particulièrement favorable pour acquérir un
CAMION-AUTO
neuf, de 1er ordre, ne tardez pas à demander des offres sous chiffres P 9461 F à *Publicitas S. A., Fribourg,* en indiquant charge et genre d'emploi du véhicule désiré. 9700

OCCASION
Chambre à manger comprenant, 1 buffet de service, crédence, horloge, table, table de servante, 8 chaises en cuir. Le tout en chêne, état neuf. 9712
147, Grandes Rames.

PERDU
entre 4 h. et 6 heures, jeudi 4 novembre, depuis rue Samaritaine à la gare, **deux billets de 20 fr.**
Rapporter contre récompense, **Buffet de la Gare, Fribourg.** 9709

Jeune employé
demande chambre, avec ou sans pension. Event., seulement la pension.
Offres avec indication du prix sous chiffres P 9456 F à *Publicitas S. A., Fribourg.* 9691

La Maison Fulvio BERRI
à **LOCARNO** offre
Noix à Fr. 1.10 le kg.
Châtaignes » 0.45 »
Haricots secs » 1.— »
Noisettes » 2.40 »
Oignons » 0.30 »
par 5 et 10 kg. franco Locarno. — Pour le gros prix spéciaux. 9280

Nous offrons un certain stock de
scies à métaux
simples long. 31 cm. de très bonne qualité à des conditions très favorables.
Demandez prix et échant. à **Case postale,** N° 19995, **Fribourg.**

STORES
pour fenêtres balcons, magasins
Fournitures et montures pour stores fermentes, coutils, toile à voile, etc., chez
F. BOPP
tapissier-décorateur
Maison d'ameublement
8, rue du Tir, 8
FRIBOURG Tél. 7.63
Au comptant 5 % de rabais en espèces ou timbres d'escompte.

A vendre
8 gorets
de **10 semaines,** ayant été vaccinés, chez **Léon Audergon, à Chésopelloz.** 9592

BANDAGES HERNIAIRES
Grand choix de **bandages élastiques,** dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour. **Bandages à ressorts** dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, ou s'il faut un double et moyennant les mesures, j'envoie sur commande. 3
Discrétion absolue, chez *F. Germont,* sellerie, *Payerne.* 7672 7671

A VENDRE
1 pouliche
de **20 mois,** manteau brun, avec bon certificat fédéral, chez **Jean Yerly, Neyruz.** 9593

Unique occasion
A vendre superbe lit bon crin, armoires et tables, le tout bois dur.
S'adresser **Rue des Maçons 200** 9638 1278

A LOUER
au centre d'un village près de Bulle, 2 beaux appartements avec balcons et complètement remis à neuf, comprenant 3 chambres, cuisine, mansarde, cave, eau à la cuisine et lumière électrique ; belle situation près de la gare et de l'église. L'entrée serait pour l'un au **15 novembre,** et l'autre au **1er décembre.**
A la même adresse **à vendre** un billard américain à l'état neuf, et autres articles pour cafetiers.
S'adresser à *Publicitas S. A., Fribourg,* sous P 9357 F.

OCCASION unique
A vendre, faute d'emploi, un
BILLARD
en bon état, 12 queues, billes et couvert pliant. Prix : Fr. **450** —.
S'adresser à la **Société Suisse des Commerçants, Vevey.** 9500

A VENDRE
à 2 kilomètres du canton de Fribourg, propriété ayant magasin, **4** appartements, étable à porcs, poulailler, jardin, verger, le tout attenant, eau et électricité. 9644
S'adresser sous chiffres P 9412 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

Hypothèques
Sur deux bonnes maisons locatives à Fribourg, **on demande** hypothèques deuxième rang : 25,000 fr. et 35,000 fr. au 6 %, excellentes garanties. **Poncet Bd. du Théâtre, 8, Genève.**

A VENDRE
4 beaux porcs
de 3 mois, chez **Ignace Jaquet, à Grolley.**

Eau-de-vie de fruits
première qualité, 20° Fr. **2.60** le litre. Envoi depuis 5 l. contre remb.
W. Rüegger, distillerie, Hergiswil, Nidw.

Cure de RAISINS
en toute saison
Puissant dépuratif du sang, grâce au ferment pur de raisins des pays chauds.
H. BURMANN, Les Brenets
Téléphone N° 20
Sans rival contre : boutons, clous, diabète, goutte, eczéma, etc.
Seuls dépositaires pour Fribourg :
Grande Pharm. Centr. Bourgknecht & Gottrau

TUYAUX
de fourneaux
Coudes
Serpentins
Seaux à charbon
Boules à eau
Les Fils
DE
A. CHIFFELLE
FRIBOURG

CATALAN
quinquina
Le meilleur vin au quinquina.
Le meilleur tonique et apéritif.
Le grand vin fortifiant.
Le plus puissant pour les convalescents.
Le seul vin contre la faiblesses d'estomac et le manque d'appétit.
En vente dans tous les cafés, restaurants, et chez l'inventeur, **Juan Estruch,** vins en gros, **Romont.**
Représentant pour Estavayer : **M. Jules Duc, commun vins.**

DÉTACHEZ !
avec le savon
AST ? ? ?
En vente : **Droguerie BOURGKNECHT & GOTTRAU.** 9201

En flacons de Fr. 3.50 et 5.50. — Envois contre rembours. P 2764 B 9330

EMPLOYEZ
le savon blanc
„LE LION" 72 % d'huile

A vendre
La Société pour les chemins de montagnes de Muscherntal-Planfayon offre à vendre environ 215 mètres rails et 2 wagonnets encore en bon état. Ceux-ci sont entreposés au village de Planfayon et peuvent être visités. 9693
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à **Pierre Thalmann,** *secrétaire communal.*
Faire les offres jusqu'au **10 novembre, en bloc ou par mètre, au soussigné.** P 9454 F

Papiers peints
Toujours grand choix, à des prix sans concurrence, chez **Fr. BOPP,** *meubles,* **Fribourg,** *rue du Tir, 8.* 5466 Téléphone 7.63
Au comptant 5 % de rabais en espèces ou timbres d'escompte.